

## Enquête sur Chez Mercet, le Creux et Chez Mimi

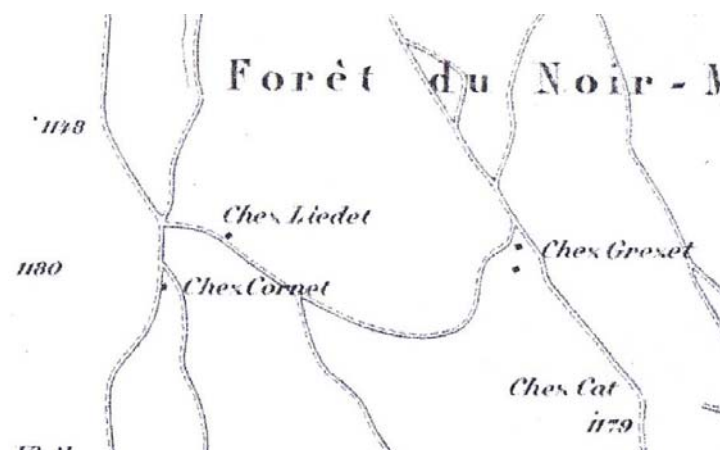
Si l'on prend les recensements de la population de Mouthe, années 1861 à 1901, il n'y a pas plus de chez Mercet que dans le creux de notre main ! On trouve par contre Chez Mimi, aujourd'hui situé à quelque cent ou deux cents mètres des masures supposées de Chez Mercet. Faut-il donc assimiler Chez Mimi à Chez Mercet ? Un chalet de Chez Mimi actuel qui semble ne pas être d'un âge canonique, et même relativement moderne.

Reprenons le tout.

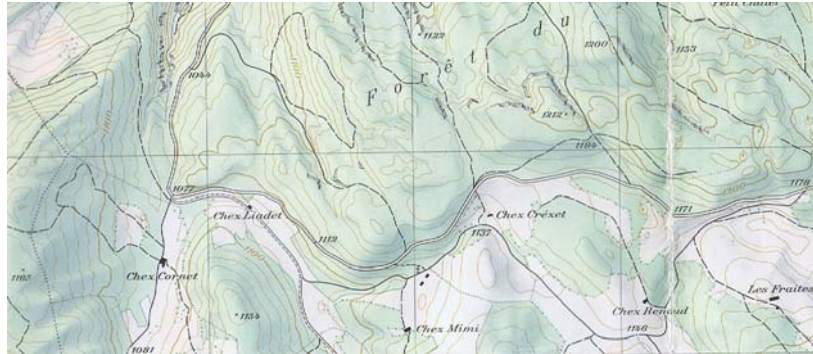
Sur la carte de 1785, dans les environs de Chez Mimi, deux bâtiments nommés Tiebaud. Selon leur situation, au bord immédiat du chemin qui conduit de Chez Liadet à Chez Gresset, nous pensons qu'il s'agit là de Chez Mercet et du Creux.



Sur la carte de 1877/1880, par contre aucune trace de Chez Mercet, ce qui prouve à l'évidence que ce document n'est pas cent pour cent exact, tout au moins n'est pas rigoureusement complet.



Chose assez étrange, chez Mercet et Le Creux réapparaissent sur la carte topographique fédérale de 1958. Nos cartographes suisses sont-ils en retard d'une ou deux générations ? Cette fois-ci il y a non seulement le hameau de Chez Mercet, mais aussi la ferme de Chez Mimi.



Et tout ça nous amène à la fameuse carte postale du début du XXe siècle nous révélant le petit hameau dans toute sa beauté. Et pourtant il n'aura plus longtemps à vivre avant d'être abandonné et de finir en ruines qui ne sont même plus bien visibles sur le terrain. Notons aussi que la route qui mène de cet ancien site à la grande artère les Charbonnières-Mouthe, est la plus utilisée aujourd'hui, ici en traitillé, et que celle conduisant de chez Mercet à Chez Crézet par contre n'est plus en service, complètement reprise par la végétation. Comme quoi il s'en passe, des choses, en cinquante ans. Et que dire quand il s'agit de siècles ?

Excursion de Mouthe en Suisse  
Le Creux - Chez Mersset





Agrandissement de la carte postale précédente. Voisinage avec deux magnifiques bâtisses, dont la seconde très basse et très caractéristique, avec son grand toit peu pentu et sa grosse cheminée traditionnelle. Une dame, une fillette, un personnage à droite dans son champ, que sont devenus tous ceux-là. Est-il pensable aussi qu'un hameau tel celui-ci puisse disparaître en si peu de temps ? Y eut-il incendie ? Ce qui expliquerait mieux une destruction complète de ces deux maisons si sympathiques. A l'horizon Chez Mimi n'est pas visible. Est-il plus à gauche encore ? Le mur devant le voisinage quant à lui est signalé sur la carte de 1958. Il rejoint une forêt qui se situerait quatre cents mètres à gauche de l'image sur laquelle on pourrait s'arrêter longtemps, ne serait-ce que pour tenter de percer le mode de vivre et de penser des différents acteurs de cet extraordinaire document.

Ce que nous avons oublié lors de la rédaction de cette courte notice, c'est les propos de Simon Pecoud et de Victor Jouffroy que l'on peut découvrir dans le magnifique et émouvant petit opuscule : Choses dites chez Mimi, de Pierre Saintot, s.d. (vers 1990). Nous nous autorisons à reproduire quelques extraits concernant le site de Chez Mercet. On lit :

### ***Habitations et activités disparues***

*Simon Pecoud*

*Ma mère était originaire de Mouthe mais mon père était suisse. De la Garenne, dans le canton de Vaud. Je suis arrivé Chez Mercet, c'est-à-dire aujourd'hui Chez Mimi, à l'âge de trois mois. Et c'est ma grand-mère Mercet qui m'a élevé. Au lait de chèvre et au serrat. Son propre père occupait l'endroit depuis déjà bien longtemps. Il y exerçait le métier de coutelier. Toutes les fermes étaient alors habitées à longueur d'année. Certaines d'entre elles l'on d'ailleurs été jusqu'à une époque récente comme Chez Soldat, Les Cailles, Le Pré Bouillet ou Liadet qui a été abandonné en 1914. Chez Mercet, il y avait*

trois maisons : Chez Mercet proprement dit, Chez Dubied et Chez Gouhenne. Chez Mercet a été habité jusqu'en 1929, quand mon grand-père est descendu pour mourir. La maison a disparu peu après. C'est d'abord la neige qui a eu raison de la cheminée et les années ont fait le reste. La Petite Fraite a également disparu. C'était aussi important que Chez Mercet avec trois chalets. Et puis La Bien Aimée qui était à la Laisinette Dessus. Et encore Chez la Sourde, un peu au dessous de La Petite Fraite. En pleine forêt du Noirmont, il y avait Chez la Cécile, Les Loges de la Cécile. Disparues comme Chez Cart Blanchon, une petite montagne avec trois ou quatre vaches. Et encore Chez l'Irma, avec deux fermes mitoyennes à proximité. Et combien d'autres... Toutes ces fermes se sont vidées généralement vers 1914, parce que beaucoup de jeunes ne sont pas revenus de la guerre. Ceux qui sont rentrés n'ont pas réoccupé. Elles se sont trouvées à l'abandon. Ou ont été vendues.

Chez la Sourde, Chez Cart Blanchon. Chez Mercet, il y avait toujours du monde à cause de la contrebande. On y tenait bistrot. C'était des relais de contrebande. C'était ouvert toute la nuit. Ça circulait de jour comme de nuit. Encore une fois, toute la montagne était habitée.

Victor Jouffroy

Il faut bien distinguer fermes, comme Chez Mercet, et chalets, comme la Vieille Landoz où nous ne restions que six ou sept mois. On y montait à la fin mai. Pendant l'été on y faisait les foin. Nous redescendions à Mouthe pour Noël ou le jour de l'an, c'est-à-dire quand les bêtes avaient mangé le foin. Quand plus tard je me suis marié, je suis allé habiter chez mon beau-père au Pré Bouillet. C'était une ferme que j'ai occupée à longueur d'année et pendant soixante ans.

### **Les voituriers**

Simon Pecoud

Il y avait les voituriers. On disait aussi les randiniers. C'est en été qu'ils débardaient, avec les chevaux ou les bœufs les bois abattus dans les forêts du Risoux. Ils passaient par Chez Ravier s'ils venaient du Petit Risoux. Ou, au contraire, par Les Mauves, Les Bâties et Cornet s'ils descendaient du Grand Risoux. Quand ils mettaient les bois en tas, on disait qu'ils amoissonnaient. Et ces tas de bois qu'ils avaient laissés sur place pendant la belle saison, ils profitaient de l'hiver pour les descendre. C'est une quinzaine de gaillards venant de Sarrageois, Petite Chaux ou d'ailleurs qui montaient avec leurs chevaux et de grandes luges. Ces luges avaient la longueur d'une table et ils les reliaient entre elles pour la descente. Jusqu'à Mouthe, ils montaient sur un traîneau, mais delà, il fallait grimper à pied. L'ancienne route passait devant la

*ferme de mon grand-père Mercet. C'était aussi le bistrot de l'endroit. Ils s'y arrêtaient à l'exception d'un seul qui poursuivait en direction de Greset et Ravier avec les luges et les chevaux attachés les uns aux autres. Ils y buvaient la goutte. Ensuite ils montaient tout droit et rejoignaient les attelages. Chaque jour, c'était un voiturier différent qui accompagnait les chevaux.*

A lire ce texte, on comprend l'incroyable activité qui régnait encore là-haut, au pied du Risoux, dans le premier quart du XXe siècle. Il est évident que c'est la guerre de 14-18 qui a tout « foutu » en l'air, avec le décès, ou le dégoût s'ils avaient eu la chance de pouvoir rentrer, de toute une génération de jeunes gens qui auraient du reprendre les fermes et les domaines.

La disparition de beaucoup de ces mêmes fermes, s'est faite avec une vitesse qui défie quelque peu la compréhension. Ainsi une maison était-elle si vite reprise par la nature quand l'on ne s'en occupe plus ?

Il faut donc comprendre, après ces propos, que chez Mercet, dans les recensements de Mouthe, doit être compris sous Chez Mimi. Entre 1861 et 1901, on trouve le plus fort de l'occupation en 1881, avec trois maisons d'habitées par 3 ménages, et avec un total de 7 habitants. Ces chiffres prouvent que la relève, même à cette époque, et cela bien avant la guerre de 14-18 sur le dos de laquelle nous avons mis les causes essentielles de la désertification des lieux, ne se faisait déjà plus guère.

Retrouvons maintenant le chalet de chez Mimi dans sa réalité actuelle.



Superbe domaine de la région Chez Mercet – Mimi. Rien que des beaux champs !



Chez Mimi, simple chalet d'alpage relativement moderne, ou restauration d'un bâtiment plus ancien ?





Chez Mercet, tels se présentent les lieux actuels. Où sont les ruines ?